

... / ...

Vous avez obtenu un clown d'argent lors du premier Festival de Monte-Carlo, quel souvenir en avez-vous conservé ?

Un souvenir merveilleux. Il y avait le Prince Rainier, la Princesse Grace et toute une ambiance à la fois nouvelle et tellement chaleureuse.

Pouvez-vous nous parler des Vazquez, que vous avez connus chez Krone ?

Miguel Vazquez reste incontestablement le meilleur. Je regrette qu'il ne soit pas resté plus longtemps chez Krone car il aurait été encore plus extraordinaire. Pour expliquer son incroyable réussite, il y a bien sûr des raisons techniques. Il faisait partie d'une famille de barriste (Les Vazquez et leurs cousins Rodriguez qu'on a bien connus en Europe) mais je crois avant tout qu'il avait un grand sentiment religieux et vivait toujours dans une grande spiritualité. Par ailleurs, il s'entendait parfaitement avec son frère Juan qui était son porteur.

Collection Jean-Alain Marquand



Le trio Flore, Jacques et Harry

On a vu arriver de Russie ou de Corée du Nord des troupes qui apportaient des formes nouvelles, qu'en pensez-vous ?

Ces nouvelles dispositions avec des balançoires russes et des porteurs debout ont apporté un plus pour le spectacle. Lorsque les **Flying Bells** étaient chez Krone, ils furent obligés de renouveler leur numéro pour pouvoir rester, je leur ai donc fabriqué un matériel inspiré des Coréens avec une chaise oscillante et un porteur debout.

Il y a aussi de nombreuses troupes russes, quel est votre avis sur leur travail ?

Certains sont très bons mais, le plus souvent, ils sont trop décontractés et trop irréguliers. C'est un problème de *timing* au moment du départ et, surtout, un problème qui vient du porteur. Il faut savoir qu'un porteur doit tenir compte du temps de départ de son partenaire pour estimer au mieux le moment où se fera la rattrape : si le partenaire est en retard, il va forcer l'élan, s'il est en avance, il va casser l'élan pour le récupérer.

En dehors de ces numéros qui ne travaillent que rarement dans un cirque en tournée, on assiste à une sorte de stagnation de cette spécialité : pas de quadruples, rarement le triple et demi, peu de passes fantaisies comme le fliffus, le double et demi avec pirouette. Comment voyez-vous l'évolution du trapèze volant ?

Ce qui compte avant tout, c'est le style : on voit beaucoup trop de voltigeurs tourner les sauts groupés sans style, « en crapaud ». Les artistes expliquent souvent qu'ils ont tendance à écraser leurs sauts (en prenant cette position de crapaud), soit pour compenser le manque de rapidité lors des révolutions, soit pour compenser le manque de prise de hauteur. Miguel Vasquez et, actuellement, **Marlon Michael** ont la totalité

exécuter soit en ramenant la poitrine sur la barre pour un casse-cou (salto avant), en exécutant un fouetté des jambes vers l'arrière avant de les lancer vers le haut pour un saut périlleux arrière.



Photo Martine Simon

Février 2009

Qui sont-ils ?

ALEXANDER, Fay (1924-2000) – Confronté à une sorte de tuberculose durant sa jeunesse, il fait de la danse et de la gymnastique. Il vient au trapèze avec Ted Dewayne en 1947 et tourne son premier triple chez Ringling en 1952, avec Art Concello comme manager. Celui-ci lui demande de retirer le triple de son numéro car à cette époque, cet exercice est encore considéré comme très dangereux. Fay constitue ensuite son propre numéro et aura, entre autres élèves, Tito Gaona et Terry Cavaretta St. Jules.

ARMOR, Reggie (1930-) – Il découvre le trapèze tardivement à 29 ans et tourne son premier triple à 32 ans. Son gabarit (1,78 m/ 71 kg) ne l'avantage pas vraiment, mais il fera une belle carrière internationale.

BELLS, The Flying – Cette famille mexicaine a longtemps brillé dans le monde du trapèze volant. Gustavo et Carlos Bells ont travaillé douze saisons au cirque Krone, soit sous le nom de Flying Bells, soit sous celui de Flying Vegas. Ils tournaient tous les deux un superbe triple.

BOUVET, Pierre (1910-1991) – D'abord mécanicien de précision, il fréquente les gymnases, rejoint la troupe de Charley Météor et fait ses débuts professionnels en 1928. Il travaille ensuite avec Jean Barret-Zemganno avant de former son propre numéro, les Alizés. Cette troupe travaille d'abord de bâton à bâton avant de prendre un porteur en la personne de Jacques Nicolet. Renommé pour la légèreté de son style, son double et demi en particulier, Pierre Bouvet-Alizé quitte le trapèze le 3 février 1962 au cirque Bertram Mills à l'Olympia de Londres.

CARDONA, Enzo (1935-) – Il pratique le trapèze au sein de la famille Jarz avant de créer son propre numéro. Voltigeur typique du style italien, il possédait un grand charisme et soulevait l'enthousiasme avec ses double casse cou par-dessus la barre et ses pirouettes en retour au trapèze.

GAONA, Tito (1947-) – Indiscutablement, un des plus élégants et charismatiques voltigeurs de tous les temps. Il débute à 7 ans avec la troupe des Flying Valentines et tourne son premier double à l'entraînement avec Fay Alexander en 1962. Deux ans plus tard, il tourne son premier triple avec son père comme porteur et débute une carrière qui culminera avec un Clown d'or au Festival de Monte-Carlo en 1978. En 1981, il réussit un quadruple dans les mains de son frère Armando mais en l'absence de vidéo, cet exploit ne sera pas enregistré. Il dirige aujourd'hui une école de trapèze en Floride.

MICHAEL, Marlon (1974-) – Un magnifique artiste, il appartient à une nouvelle génération de voltigeurs qui dépassent tous 1,80 m. Il sait magnifiquement utiliser sa taille pour donner de l'amplitude à ses évolutions. Certainement le plus beau triple depuis la retraite de Tito Gaona.

MIRALLES, Roger – Il travaille d'abord en Afrique du Sud avec la troupe des Flying Marilees de Lee et Mary Stath. Il rejoint ensuite, en 1969, la troupe des Alizés où il restera jusqu'à la dissolution du numéro en 1979.

Il sera d'abord porteur de Tony Steele, dont il rattrapera le premier triple et demi de l'histoire. Avec sa troupe, les Flying Marilee, il voyagera dans le monde entier. A la fin des années soixante, il recrute de jeunes voltigeurs sud-africains formés par Keith Anderson à Capetown. Il obtiendra un Clown d'argent à Monte-Carlo en 1978 et il passera quelques saisons à l'American Circus où il rattrapera Don Martinez et formera à la voltige la jeune génération des Togni.

STEELE, Tony (1936-) – Né à Boston, il aborde le trapèze à l'âge de 17 ans. Il réussit rapidement le triple et réalise le premier triple et demi de l'histoire, rattrapé le 29 décembre 1962 à Durango (Mexique). Il reste à ce jour le plus complet des voltigeurs au trapèze, même s'il ne put jamais mettre le quadruple à son répertoire. Aujourd'hui, à plus de soixante-dix ans, il tourne encore des sauts périlleux « pour le fun. »

TOGNI, Cesare (1924-2008) – Avant de devenir un grand directeur de cirque, Cesare Togni a été un des meilleurs voltigeurs de son époque au sein du numéro familial des Togni. Il réussissait, entre autre, la triple pirouette et demie du porteur à la barre.

VAZQUEZ, Miguel (1964-) – Sa famille était spécialisée dans les numéros de barre fixe. Il débute comme trapéziste en 1976 et réussit son premier triple en 1979. Voltigeur presque extra-terrestre, il tourne au Cirque Ringling Bros. and Barnum & Bailey le premier quadruple en représentation de l'histoire le 10 juillet 1982 à Tucson (Arizona). Il réussit, presque à la même époque, le triple avec une pirouette complète, exploit d'une difficulté comparable. Le public du Festival de Monte-Carlo en 1990, se lèvera pour ovationner ses exploits et il repartira avec le Clown d'or. Il est aujourd'hui régisseur technique au Cirque du Soleil.



Photo Christian Hamel

Sandro Miletta rattrape Don Martinez – American Circus 1981

JARZ, Luciano (1939-1983) – De tous les voltigeurs de la grande famille des Jarz, il fut certainement le meilleur, même s'il ne réussit jamais complètement le triple. Il décéda après une mauvaise chute au filet lors de galas au cirque Wonderland à Porto.

MARTINEZ, Donovan (1945-) – Venu au trapèze par le biais du trampoline, il travaille avec Bob Yerkes et réussit son premier triple et demi en 1964. Durant plus de vingt ans, il réussira cet exploit avec une incroyable régularité. Véritable boule de muscles, il obtiendra un Clown d'argent à Monte-Carlo en 1975 avec Armando Farfan comme porteur. On le verra aussi durant deux saisons à l'American Circus avant d'entreprendre une brillante seconde carrière au trampoline comique.

RAINAT, Edmond (1877-1957) – A 18 ans, il était déjà une vedette par son travail de bâton à bâton, spécialité où il fut un des premiers à tourner le double et même, à l'entraînement, le triple. Après la guerre, son numéro comprenait une douzaine d'artistes qui évoluaient sur des agrès disposés en croix. Plus tard, il forma de nombreux artistes, notamment au fameux Gymnase de la Cité du Midi à Paris.

STAPPER, Gerhardt – Il fut d'abord porteur puis voltigeur avec la troupe allemande des Condoras, chez Bertram Mills et au Circo Americano de Feijóo et Castilla. Engagé en 1959 avec les Alizés, il y restera jusqu'au début de 1965.

STATH, Lee – Ce grand et athlétique porteur figure, lui aussi, dans la légende du